La médiatisation du fait religieux, entre *immédiat* et *transcendant*. Le cas du christianisme dans la presse écrite de référence au Portugal

Márcia Rogério MARAT GRILO[1]
Chercheur IARSIC,
Escola Superior de Educação e Ciências Humanas, Instituto Politécnico de Portalegre, Portugal

RESUMO EXPANDIDO

Résumé
Ce texte propose la présentation des principales conclusions d'une recherche sur la médiatisation de la religion, en mettant en évidence les résultats obtenus à partir d'une étude centrée sur le cas du christianisme dans les principaux titres de la presse écrite nationale de référence, dans le contexte portugais. Dans cette perspective, il est montré comment se produit l'interaction entre deux mondes assez distincts mais également fondamentaux pour la compréhension du monde complexe qui est le nôtre. D'une part le champ de la religion, un domaine de l'ordre du sacré, lié aux croyances, aux pratiques de foi, centré en un langage symbolique et qui est de l'ordre du *transcendant*. D'autre part, celui des médias et du journalisme, un champ fondamental de la dynamique de l'espace public contemporain, centré sur une logique de fonctionnement qui privilégie la notion d'événement, de nouveauté **-** la « nouvelle » étant surtout le récit des stricts faits d'actualité, à travers un langage concis, un style direct, simple, un discours de l'ordre de l'instantanéité ou de l'*immédiat.* Les *murs* et les *ponts* du rapport difficile mais inévitable entre ces deux univers **-** « représentés » d'un côté par les sources d'information religieuse et d'autre côté par les journalistes **-** sont ainsi exposés.

Mots-clés: médiatisation; religion; christianisme; Portugal.

Abstract
This article proposes the presentation of the main findings of a research on media coverage of religion by highlighting the results from a study focusing on the case of Christianity in the main titles of the national quality press, in the Portuguese context. In this perspective, it is shown how occurs the interaction between two quite different worlds but also fundamental for understanding our complex world. On the one hand the field of religion, a domain of the order of the sacred, linked to beliefs, practices of faith, centered in symbolic language and that is about the *transcendent*. On the other hand, the media and journalism, a fundamental field of the dynamics of contemporary public space, centered on an operational logic that favors the concept of event, novelty - the "new" is

[1] L'auteur est formé en *Ciências da Comunicação* à l'Universidade Nova de Lisboa, au Portugal, a conclu en 2001 le DEA en *Sciences et Technologies de l'Information, de la Communication et Médiation des Connaissances*, à l'Université de Montpellier I, Université de la Méditerranée Aix-Marseillle II et Aix Marseille III, en France. Enseignante, depuis 2009, à l'Escola Superior de Educação e Ciências Sociais de l'Instituto Politécnico de Portalegre, au Portugal, elle a obtenu, en juillet 2016, le diplôme de doctorat en *Sciences de l'Information et de la Communication* à l'Université Nice Sophia Antipolis, en France. E-mail : marciarogeriog@hotmail.com.

mainly the story of strict current events, through concise language, direct and simple style, , a speech about the immediacy or the *immediate*. *Walls* and *bridges of a* difficult but inevitable relationship between these two worlds - "represented" on one side by the sources of religious information and other side by journalists - are exposed.

Keywords : mediatization; religion; christianity; Portugal.

Introduction

Puisque une diversité de problématiques ayant trait au religieux est au cœur même de l'actualité nationale, européenne et internationale (Bratosin et Tudor, 2014), à l'heure où on assiste à un regain d'intérêt concernant la pertinence de la dimension religieuse, tant du point de vue médiatique qu'au sein du milieu académique, nous considérons que l'étude de la représentation du phénomène religieux dans les médias est extrêmement importante. Le fait religieux et sa place dans la société, étant de plus en plus motif de débat et de controverse, s'avère un sujet fondamental du point de vue journalistique puisqu'il constitue aussi une sorte de clé-herméneutique indispensable pour interpréter la réalité complexe et multidimensionnelle qui caractérise le monde contemporain. La religion, étant un contenu « spécialisé », constitue de plus en plus un outil indispensable pour l'interprétation de plusieurs faits de nature économique, politique, sociale ou culturelle (Lopes, 2015).

Ainsi, il nous a semblé pertinent d'étudier comment ces deux champs interagissent entre eux. Notre recherche a été conçue dans un cadre théorique marqué par une vision conceptuelle antagonique de ces deux mondes (Debray, 2000). D'une part, celui de la religion ou du *transcendant*, un champ du domaine de la transmission, lié au sacré, aux croyances, aux pratiques de foi et à la vie de différentes communautés, centré sur un langage fortement symbolique, parfois difficile à « décoder ». D'autre part, celui des médias et du journalisme en particulier, un champ fondamental de la dynamique de l'espace public, caractérisé par une logique de fonctionnement qui privilégie la notion d'événement, de nouveauté **-** la nouvelle étant surtout le récit des stricts faits d'actualité, à travers un langage et un style concis, clairs et directs, dans un registre marqué par la communication instantanée, par l'*immédiat*.

Le monde religieux semble aux antipodes du journalisme : c'est le discours de la transcendance, de l'intemporel, qui privilégie la dimension de la communion, face à celui de l'immédiateté, de l'éphémère de plus en plus éphémère, qui privilégie à tout prix la

rentabilité et le profit sous la pression financière. Rapprocher les deux s'avère une tâche difficile (Lopes, 2015).

Dans cette perspective, nous avons décidé d'analyser ce que le journalisme « fait » de la religion et ce que la religion « fait » du journalisme, c'est-à-dire, la façon dont celle-ci est « traitée » du point de vue journalistique non-confessionnel et quel rôle elle joue dans ce processus. Nous avons décidé de circonscrire notre étude à une des principales religions monothéistes : le christianisme - dans ses trois principales branches : l'Église Catholique Romaine, le Protestantisme et l'Église Orthodoxe[2]. Nous avons également choisi de limiter notre observation à presse écrite généraliste d'expansion nationale de référence, notamment deux quotidiens - *Diário de Notícias, Público* – et un hebdomadaire – *Expresso*.

Le principal objectif de notre recherche a été d'appréhender les processus de mise en visibilité médiatique de la religion chrétienne, en nous focalisant surtout sur les interactions entre les journalistes et leurs principaux interlocuteurs dans ce champ - les sources d'information religieuse. Nous avons choisi de mettre l'accent sur un ensemble de questions : quelle est la place de la religion chrétienne dans le discours des médias, notamment la presse écrite de référence ? Quand la religion chrétienne devient-elle une « nouvelle » ? En d'autres termes, de quoi parle-t-on et comment la religion chrétienne est-elle perçue ? Quels thèmes et quelles « voix » sont surtout véhiculés et quelles sont celles qui sont négligées ? Quelles sont les principales contraintes et opportunités concernant l'interaction entre journalistes et sources, qui influent sur la définition de l'agenda et le cadre donné aux sujets ? Les journalistes qui traitent le fait religieux, sont-ils « formés », sont-ils des « spécialistes » en la matière ? Les institutions religieuses connaissent-elles le fonctionnement du champ journalistique, l'essentiel du langage journalistique ?

Ces questions nous ont conduits à formuler quatre hypothèses : a) la religion chrétienne est présente surtout à partir de « grands événements », des rites de célébration, et des prises de position réglementées de la part des responsables religieux, ou, à un moindre degré, à partir de situations polémiques et controverses ;

[2] Notre choix reflète en premier lieu l'héritage chrétien qui caractérise en général le Portugal à l'égard de la religion, et la tradition catholique en particulier. Deuxièmement, et malgré le fait que la centralité de l'Église catholique demeure au pays, on constate aussi une présence relativement importante d'autres confessions chrétiennes, notamment de la communauté protestante ou évangélique considérée la deuxième majeure confession religieuse. D'autre part, le nombre de chrétiens orthodoxes au Portugal a augmenté notablement, en particulier en raison de la vague d'immigration en provenance de l'Europe orientale.

b) le discours journalistique ne privilégie pas la religion comme thème en soi, elle est surtout traitée à partir de sujets qui marquent l'actualité journalistique ; c) il n'y a pas, de la part des hiérarchies chrétiennes portugaises (y compris catholique) une stratégie de communication définie ou la proposition d'un agenda. Au contraire, les Églises et les institutions religieuses agissent plutôt comme sources d'information réactives et même défensives (Marujo, 2010) ; d) d'une part, la plupart des journalistes ne sont pas bien préparés au traitement du phénomène de la religion et d'autre part, les protagonistes religieux n'ont pas les moyens de se synchroniser avec l'assertivité et les caractéristiques du langage des médias, qui utilisent souvent des clichés simplifiés et peu éclairants de la complexité religieuse qui les encadre (Franco, 2013). En d'autres mots, la réalité religieuse vue par les journalistes et la réalité journalistique vue par les institutions montrent une méconnaissance mutuelle.

Notre recherche a été orientée dans un premier temps par la méthodologie de l'analyse de contenu (AC) à partir d'un *corpus* d'articles publiés dans certaines périodes spécifiques.[3] Dans un deuxième temps, nous avons adopté la méthode de « l'entretien compréhensif » (Kaufmann, 2004). Ce dernier dispositif méthodologique, mis en œuvre à travers des entretiens avec des journalistes et des représentants des trois confessions, en tant que sources d'information, a été considéré comme essentiel pour nous aider à comprendre le contexte dans lequel le « débat » sur la relation entre la religion et le journalisme se produit.

[3] En ce qui concerne le cas de l'Église catholique romaine, en tenant compte de la représentation de cette confession dans le pays, nous avons décidé d'analyser trois «événements»: la Journée Mondiale de la Jeunesse à Madrid 2011 ; et deux autres moments nous avons considérés comme pertinents relatifs au pontificat du pape François. Ces deux moments ont été : le premier voyage de son pontificat, à l'île de Lampedusa en juillet 2013 et le premier Consistoire Ordinaire de l'an 2015. En ce qui concerne l'ensemble des trois confessions chrétiennes, nous avons décidé d'analyser les périodes correspondants aux deux principales célébrations qui leur sont communes, en particulier le cas de Noël (nous avons examiné le mois de décembre 2013 et janvier 2014, puisque cette fête est célébrée par certains orthodoxes le 7 Janvier) ; et Pâques (nous avons décidé d'analyser Pâques 2014, puisque cette année-là, la date de cette célébration coïncidait pour les trois confessions - le 20 avril). Nous avons décidé d'analyser également une période que nous appelons « neutre », nous avons choisi en particulier quelques semaines réparties entre les mois de juin et août 2014.